

Belgican Rhapsody

De et par Max Vandervorst



Tout un concert avec un seul bac de bière...

Teaser : https://www.youtube.com/watch?v=fjBK8jq_Uto

(lien réservé aux programmeurs, ne pas diffuser, un teaser « public » suivra)

Contact :

Curieux Tympan asbl - rue de l'église, 67 - B-1350 Enines

Tel : 0032 (0)477 35 07 10

Email : info@maxvandervorst.be

www.maxvandervorst.be

Note de l'auteur

Dans les années 90, j'avais déjà exploré l'Art plastique de la bouteille musicale pour aboutir à la création du spectacle « L'Homme de Spa », qui allait faire le tour d'Europe, et voyager bien au-delà. Cette expérience a été complétée plus récemment par les recherches qui ont accompagné la parution de mon dernier livre « Instruments de musique en bouteille de verre et plastique ».

Les propriétés musicales des bouteilles sont connues et utilisées depuis très longtemps. Des générations de clowns musicaux se sont transmis l'art du bouteillophone (bouteilles accordées en fonction de la quantité de liquide). Plus récemment, on peut mentionner les multiples prestations de différents groupes musicaux comme les Néerlandais du « Willem Breuker Kollektief, les américains du « Bottle Boys » ou les allemands du « GlassBlowSing Quintet ». Sans oublier le fameux « Beer Organ » commandité deux siècles plus tôt par un pasteur danois, et commercialisé aux Etats-Unis actuellement.

Mais parlons de chez nous...

Belgican Rhapsody .

Qui n'a fait l'expérience musicale de souffler à travers un goulot de bouteille pour produire ce son caractéristique, profond et flûté, proche de celui de la flûte de pan ?

Un bac ou casier de bière ordinaire, tel qu'on le rencontre dans tous les commerces belges, compte 24 petites bouteilles accordables (avec de l'eau) par demi-tons, soit une étendue de deux octaves.

C'est plus qu'il n'en faut au luthier sauvage Max Vandervorst pour tirer de savoureuses mélodies, que l'utilisation de la pédale looper enrichit d'accompagnements inédits.

A travers ces sons sensibles et enveloppants, le public est invité à (re)découvrir quelques mélodies qui lui donneront envie de chanter « avec ».

Le titre « Rhapsodie belge » se veut un clin d'œil à la diversité des productions brassicoles belge, qui, en dépit de pas mal de sujets de discorde, semble un indiscutable point commun entre Flandre et Wallonie, sans oublier la Kriek bruxelloise.

Pratiquement

L'idée est ici de proposer une petite forme éventuellement itinérante, autonome techniquement (ampli combo et pédale sur batterie/accu) d'une durée courte (30 minutes), facilement déplaçable et pouvant être jouée plusieurs fois sur une même journée, pouvant être programmée tant en salle que dans le cadre de festivals et de programmations estivales.

Texte d'introduction adressé au public

Mesdames et Messieurs,

Je vais vous présenter « Belgican Rhapsody », tout un concert avec un seul bac de bière

A la suite d'une période d'apprentissage pénible et laborieuse, je vais tenter d'utiliser devant vous un accessoire électronique appelé pédale looper ou loopstation. Cet appareil permet d'enregistrer une séquence musicale et de la faire tourner en boucle, et de réenregistrer une nouvelle séquence par-dessus, technique appelée « overdub ».

L'usage de la pédale loopeur demande une psychomotricité assez fine, parce qu'il s'agit à la fois de pousser, avec le bon pied, au bon endroit et au bon moment. Ce qui fait infiniment plus que six possibilités, en sachant qu'il n'y en a qu'une bonne...

Mais ce n'est pas tout. Quand j'étais petit, j'étais fasciné par les gens qui arrivaient à faire un clin d'œil sans grimacer. Chaque fois que je voulais les imiter, par exemple avec l'œil gauche, c'est toute la partie gauche de mon visage, bouche, narine et menton compris qui se soulevait dans une effroyable grimace. Autant dire que ce geste que je voulais sympathique me plongeait systématiquement dans le ridicule...

Ce handicap n'a jamais été vraiment résolu. Je dirais même qu'il s'est réveillé et a été amplifié par la pratique de la loop station. Quand j'appuie du pied gauche, j'ai du mal à m'empêcher de faire un clin d'œil du même côté, c'est déjà un peu bizarre. Mais le plus souvent, c'est carrément l'ensemble de mon côté gauche qui se mobilise en bloc pour générer des mouvements peu esthétiques et parfaitement inutile.. Même chose de l'autre côté.

Ce que je dois absolument éviter de faire, c'est d'utiliser les deux pieds à la fois, car ce serait carrément mon équilibre qui serait dangereusement menacé.

J'ai donc beaucoup travaillé, y compris sur moi-même, j'ai consulté des psychomotriciens, des ostéopathes, des psychanalystes, des réflexologues et même un cordonnier qui m'a confectionné des semelles orthopédiques.

J'ai ensuite suivi des cours de yoga, de sophrologie et de pédagogie Dalcroze.

J'ai même été voir un marabout et un coach.

Honnêtement, je ne vois pas ce que je pourrais faire de plus...

Je compte donc sur vous, sur votre indulgence, au cas où quelques gestes seraient encore un peu gauches, surtout en ce qui concerne mon pied droit.

Mais si vous voulez vraiment m'aider, évitez de poser vos consommations sur cette table (rires)...

Max Vandervorst est musicien, compositeur et inventeur d'instruments. Depuis 1988, il crée des spectacles internationaux basés sur la musicalisation d'objets recyclés. La « Symphonie d'Objets Abandonnés », « L'Homme de Spa », « L'Orchestre de Papier »,... ont été joués dans de nombreux pays et festivals (Printemps de Bourges, Jazz Montreux, Ars Musica, Musiq3, BIGBANG,...). Il est également compositeur de nombreuses musiques de scènes et créateur de la « Maison de la Pataphonie » à Dinant (Belgique). Il a écrit plusieurs ouvrages de référence en matière de « Lutherie sauvage », qui ont inspiré quantité de projets artistiques en Europe et ailleurs. Il intervient régulièrement comme formateur et anime des workshops internationaux.

La démarche de la lutherie sauvage

Un instrument de musique est un objet qui produit des sons et dont le musicien joue pour s'exprimer. Du lithophone primitif jusqu'à l'électronique musicale, l'humain en évolution n'a fait que percuter, froter, pincer et souffler dans les objets qu'il trouvait ou inventait. Les bruits et les sons, les mélodies d'ici et les rythmes d'ailleurs, le quatuor à cordes et l'électroacoustique font aujourd'hui partie d'un immense vocabulaire planétaire dans lequel l'artiste d'aujourd'hui a la liberté de puiser.

A travers les modes et les tendances, « la lutherie sauvage », qui consiste à créer des instruments de musique à partir d'objets non spécifiquement conçus à cet effet, nous offre un terrain d'aventure et de découvertes permanentes et nous pousse à un dépassement continu de nous-même. Du clown musical jusqu'à la musique « concrète » mais savante de Pierre Schaeffer, des sculptures sonores de Tinguely aux Steel Bands de Trinidad, des générations de chercheurs et d'artistes se sont évertués à ouvrir une fois pour toutes la notion même d'instrument de musique.

Non seulement l'emploi de ces instruments-là nous permet de trouver des sons nouveaux, inouïs, inimitables par les instruments traditionnels ou électroniques, mais encore nous apporte-t-il des idées nouvelles : composer pour une bouilloire ou une bicyclette suscite chez le musicien un imaginaire totalement différent de celui qui est contenu dans la formule symphonique ou dans l'orchestre de rock. Placé sur un terrain vierge dans la mesure où il n'a pas été labouré par la tradition, l'artiste est contraint à l'invention.

Cette démarche, telle que nous l'entendons, est profondément ludique et nous rappelle que, même dans le vocabulaire du dictionnaire, la musique est faite pour être jouée.

Enfin la lutherie sauvage nous propose d'élargir les frontières du domaine musical pour aller à la rencontre de la poésie, du théâtre, de la sculpture...

Curieux Tympan asbl
Rue de l'église, 67
B-1350 Enines
Tel : 0032 (0)477 35 07 10
Email : info@maxvandervorst.be

BELGIAN RHAPSODY
Max Vandervorst
Fiche technique

- * **Spectacle tout public.**
- * **Durée de la prestation : 30 minutes (reproductible 2 à 3 x sur une période de 3 h)**
- * Espace minimum de l'installation: surface de 2 m x 3 m, sur terrain plat, de préférence un peu surélevé. Intérieur ou extérieur dans un endroit pas trop bruyant.
- * Solution d'abri ou de repli en cas de pluie.
- * Public assis.
- * Jauge maximale conseillée : 100 personnes.
- * Equipe de tournée : 2 personnes
- * Montage : 30 minutes - Démontage : 10 minutes

Son:

Autonome (ampli combo sur accu), mais nous utilisons une alimentation électrique quand c'est possible (plus écologique que piles et batteries)

En cas de programmation dans un festival musical ou autre lieu à haut risque de promiscuité sonore, ou dans une grande salle on envisagera un prolongement de la sonorisation en façades (ampli, HP et mixer) de puissance adaptée à la situation.

Eclairage: (en intérieur)

Petit plein feu (face et contre) focalisé sur l'aire de jeu.
Si pas possible, utilisation de l'éclairage ambiant.

Chargement/déchargement/transport

Accès pas trop éloigné en camionnette pour le déchargement. A l'intérieur du périmètre des festivités, nous déplaçons le matériel sur un diable et/ou un chariot.

A propos du livre :

[« Instruments de musique en bouteilles de verre et plastique »](#)

(Editions Alternatives/Gallimard)



« Trop chouette ! » (A vos marques...ta page - Christine le Garrec – 21-11-2019)

« Nous suivons le travail de Max Vandervorst depuis fort longtemps, quand il a publié sa Lutherie sauvage. Car il n'est pas seulement un créateur d'objets sonores et d'instruments hors norme, mais il est aussi musicien et les utilise pour en jouer. Il est le créateur de la Maison de la Pataphonie à Dinant, espace d'évasion sonore. Dans cet ouvrage, il s'attelle à créer des instruments avec ces matériaux non-écologiques qui envahissent notre quotidien, les bouteilles en plastique. Il donne les instructions pour leur construction, commençant par des choses simples, à la portée de tous, pour aller à des instruments plus complexes, mais non moins drôles et imaginatifs. Les constructions réalisées avec les bouteilles en verre sont très étonnantes. Les très belles photos, qui éclairent aussi le propos, sont dues à son fils Basile, photographe. N'hésitez pas et lancez-vous ! Vous découvrirez les joies de la création. » (ASSADEM, décembre 2019)

« L'ouvrage est joliment présenté, très agréable avec ses nombreuses belles photos où la joie de vivre éclate en permanence. On n'a pas l'impression d'être devant un livre pour bricoleurs qui passeraient leur temps à décrypter des modes d'emploi ! Bien qu'il faille quand même un certain intérêt pour les loisirs manuels, bien sûr... » (Marc Bauduin, Le Canard folk, janvier 2020)

« Tu aimes la musique, la bricole et la planète? Alors, ce livre est fait pour toi! » (OKAPI, janvier 2020)